

différents, ces journaux qui amalgament la vérité avec l'erreur, l'éloge de la vertu avec les excitations coupables au vice, et qu'un illustre évêque n'a pas craint d'appeler " la honte de la presse contemporaine ". Rien de plus funeste que la lecture de pareilles feuilles, et, en vérité, il n'y a pas de blâme assez énergique pour flétrir leur ligne de conduite. Cet affaiblissement du sens chrétien, ce goût du luxe et des occupations frivoles, ce peu de dévouement aux grandes et saintes causes mises aujourd'hui en péril, tous ces tristes signes de décadence que l'on remarque dans certaine classe de la société, n'ont-ils pas pour cause première et principale la lecture habituelle et exclusive de ces sortes de journaux ? Répétons-le hautement : aucun catholique sensé ne peut, sous aucun prétexte, favoriser, acheter, lire ou laisser lire des publications aussi pernicieuses pour la foi que pour les mœurs chrétiennes.

Ne lisons que des journaux d'une doctrine sûre, irréprochable, où nous puissions puiser non seulement des renseignements exacts, mais aussi des principes fermes, des leçons pratiques, les encouragements nécessaires dans les diverses circonstances de la vie, et en même temps un amour plus ardent pour Dieu, pour l'Eglise, pour notre patrie. Ceux-là, ne nous contentons pas de les lire ; prêtons-les, donnons-les, répandons-les le plus possible autour de nous. Il y a là, pour le zèle catholique, une œuvre de propagande méritoire entre toutes. Cette œuvre a été entreprise de nos jours sur une large échelle par des hommes de cœur qui ne reculent devant aucun sacrifice, devant aucun dévouement, pour le salut des âmes. Associons-nous à leurs vaillants efforts, dans la mesure de nos forces. Par la diffusion du journal vraiment chrétien, nous soutiendrons ceux dont la fidélité n'a pas faibli, nous rallierons les hésitants, nous ramènerons ceux qui s'étaient laissé égarer. L'expérience faite jusqu'ici et marquée déjà par les plus consolants résultats est bien faite pour stimuler nos efforts. Ainsi il nous sera donné de prendre notre part dans ce grand combat, qui doit défendre et sauver la religion et la société, et nous mériterons que l'on dise de nous : " Ils sont de la race de ceux qui, dans tous les temps, ont sauvé Israël. "

(L'AMI DU CLERGÉ.)